

LAICITE A SES ORIGINES.

Les manifestations monstres qui ont suivi le 7 janvier, ont montré que la laïcité était une valeur ancrée au plus profond de nous-même.

Pourtant, aujourd'hui elle est toujours attaquée et d'une manière insidieuse en lui ajoutant des qualificatifs qui ne visent qu'à l'affaiblir.

La laïcité est UNE et voici quelques étapes de son accouchement aux forceps de la Révolution à 1905. Ce fut un long combat contre les forces conservatrices cléricales qui luttèrent, pied à pied, pour maintenir en place leur pouvoir temporel. Ces forces qui semblaient avoir été terrassées, profitent du développement actuel de la religion musulmane, qui amalgame pouvoir temporel et spirituel, pour redresser la tête.

Boissy d'Anglas, Victor Hugo, Jules Ferry, Deschanel cités ci-après, nous montrent le sens de leur combat qui doit être le nôtre aujourd'hui.

Je vous les livre sans commentaires de ma part, uniquement des citations de compte-rendu de débats qui ont marqué l'époque et construit la nôtre.

3 ventôse de l'an III, convention nationale salle des machines aux Tuileries discours de Boissy D'Anglas

« Citoyens le culte a été banni du gouvernement, il n'y rentrera plus.....Les pratiques religieuses peuvent s'exercer ; elles ne sont pas des délits. L'empire de l'opinion est assez vaste pour que chacun puisse y habiter en paix....Les cultes quels qu'ils soient n'auront de vous aucune préférence; vous n'adopterez point celui-ci pour persécuter celui-là ; et, ne considérant la religion que comme une affaire privée, vous ignorerez ses dogmes.... »

15-19 janvier 1850, Assemblée Nationale salle de carton, sur les lois Falloux, intervention de Victor Hugo.

« Eh bien messieurs....je veux, je le déclare, la liberté de l'enseignement ; mais je veux la surveillance de l'Etat, et, comme je veux cette surveillance effective, je veux l'Etat laïc, purement laïc, exclusivement laïc.... J'entends maintenir cette antique et salutaire séparation de l'Eglise et l'Etat qui était la sagesse de nos pères ; et cela dans l'intérêt de l'Eglise comme dans l'intérêt de l'Etat.... Je veux ce que voulaient nos pères : l'Eglise chez elle et l'Etat chez lui. »

2, 3,4 et 10 juin 1881, Sénat sur l'instruction publique, Intervention de Jules FERRY.

« Messieurs nous n'avons pas éliminé l'enseignement religieux, nous avons dit seulement qu'il cesserait d'être donné par l'instituteur et qu'il serait donné par le ministre du culte.....Nous sommes institués pour défendre les droits de l'Etat contre un certain catholicisme, bien différent du catholicisme religieux, et que j'appellerai le catholicisme politique....Oui, nous sommes entrés résolument dans la lutte anti cléricale, mais la lutte anti religieuse, jamais, jamais.... Lorsque l'on veut chercher à assurer la paix entre deux puissances rivales, l'Etat et l'Eglise, la constitution laïque

Coup de gueule

de la société, et le pouvoir ecclésiastique ; lorsqu'on veut que ces deux puissances morales vivent en paix, la première condition, c'est de leur prescrire de bonnes frontières. C'est dans la nette, claire et définitive séparation des attributions et des compétences qu'est le salut et qu'est l'avenir. »

4, 21, 23, 27 mars et 3 avril 1905, Chambre des députés, sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, intervention de DESCHANEL.

« Messieurs le débat qui s'ouvre aujourd'hui est assurément le plus grave que nos Assemblées aient abordé depuis la Révolution. Il s'agit de renoncer au régime qui, pendant cinq siècles, a réglé les rapports de la France avec l'Eglise Catholique et d'en créer de nouveaux..... A l'origine, le spirituel et le temporel étaient confondus, comme aujourd'hui encore dans le monde islamique. Plus tard, apparut le régime des religions d'Etat ; le clergé était alors un ordre politique. Puis, ce furent des religions reconnues par l'Etat, les cultes organisés en services publics, comme aujourd'hui encore chez nous. Enfin les deux domaines vont se distinguant de plus en plus, jusqu'à ce que les choses de la conscience deviennent indépendantes de la politique..... Vous catholique vous allez ressaisir les principales libertés de votre Eglise... De pareilles libertés valent bien, la perte du budget officiel.... Vous, républicains, jamais plus grand effort n'aura été imposé à votre sagesse... »

J. HUBERT
Le 30/01/2015